

# LA ROUTE DE L'HÉROÏNE

diffusion le vendredi 23 mai 2003

**France 5 : à 16h30**

**France 2 : dans la case documentaire « Contre-courant »,  
présentée par Stéphane Paoli**

un film de  
Ashley Smith

auteur de la version française  
Stéphane Allix

producteur  
Chris Hilton

une production  
Thirteen/WNET New-York

en association avec  
SBS Independant et France 2 / France 5

responsable de l'unité documentaires  
de France 2  
Yves Jeanneau

responsable de l'unité documentaires  
de France 5  
Muriel Rosé

durée  
52'

2002



contacts presse

**France 2**

Audrey Dauman 01 56 22 46 95  
assistée par Anne-Marie Leca 01 56 22 41 60

**France 5**

Carole Curt 01 56 22 92 49



## EDITO

L'Afghanistan est à la source des deux tiers de l'héroïne qui circule dans le monde.

Cette poudre grise, fabriquée à partir de l'opium, inonde aujourd'hui l'Europe et les Etats-Unis.

Depuis 1994, l'Afghanistan est devenu le premier producteur mondial d'opium. Pourquoi la culture du pavot, cette plante dont on extrait l'opium, continue-t-elle en Afghanistan ? Comment la drogue arrive-t-elle jusqu'à nous ? À qui profite le trafic ?

J'ai trouvé certaines réponses à ces questions. Des réponses que je n'attendais pas, qui m'ont surpris, étonné, découragé aussi, parfois, devant les abîmes de mensonge, de désespoir et d'injustice qu'elles révélaient. Car j'ai passé des années à la source du problème, en Afghanistan.

Au fil de mes fréquents voyages en Asie centrale, je me suis rendu à de multiples occasions dans les champs de pavot, chez les paysans afghans, comme chez les trafiquants, au Pakistan, en Iran, et dans l'ensemble des pays situés sur la Route de la soie... qui est devenue la route de la drogue !

Aujourd'hui, à peine effacé le traumatisme de l'attaque terroriste, je découvre que l'onde de choc provoquée par l'effondrement des tours jumelles du World Trade Center n'a pas atteint les jolis champs de pavot d'Afghanistan. En Afghanistan, tout a changé... sauf la production de drogue.

Voilà pourquoi il m'a semblé essentiel de revenir sur la question, dans le contexte si bouleversé de l'après 11 septembre. Et les surprises ne manquent pas, comme le révèle « La route de l'héroïne », né d'un impérieux besoin de clarifier les choses.

Pour cela, ce film entreprend de décrire avec détail comment la drogue transpire de toutes les frontières afghanes, dans toutes les directions. Elle n'empoisonne pas que les jeunes d'Europe et d'Amérique mais brûle également à petit feu des millions d'enfants d'Asie centrale et contrarie l'avenir même de ces États naissants.

Ce fléau a plusieurs origines dont certaines remontent à la nuit des temps. Mais la majorité des causes de la démesure du trafic actuel sont à chercher dans les 20 années qui viennent de s'écouler. Ces causes sont expliquées ici !

Printemps 2003, alors que la guerre contre le terrorisme fait toujours rage, la guerre à la drogue semble avoir disparu de la liste des priorités de l'administration américaine. Or, sur la ligne de front cruciale qu'est l'Asie centrale, ces deux guerres sont inextricablement liées. En Afghanistan, les barons de la drogue d'hier sont aujourd'hui dans les cabinets ministériels. Quels réels problèmes cela va-t-il poser ? Le fait que nombres de ces tous nouveaux alliés de l'Amérique soient impliqués dans l'un des plus rentables commerces qui soit au monde ?

« La route de l'héroïne » pose ces questions sensibles et montre, sans fard, qui sont les gagnants et les perdants du trafic. Il est urgent de considérer ce problème à la racine !

Et d'arrêter de croire que la seule réponse à la drogue soit d'ordre policier.

Stéphane Allix



## RÉSUMÉ

L'Afghanistan est redevenu depuis peu le premier producteur d'opium au monde.

Le film commence dans les champs de pavot du nord afghan, au moment de la récolte de la pâte d'opium. Puis, le voyage se poursuit de la récolte jusqu'aux laboratoires clandestins, du fleuve frontière Amou-Daria au Tadjikistan, puis dans les différentes nations traversées par la Route de la soie : l'Ouzbékistan, le Kazakhstan et le Kirghizistan. Depuis le cataclysme du 11 septembre, les troupes américaines sont sur le terrain et des bases militaires occidentales sont en construction à travers toute l'Asie centrale.

Rencontre avec des cultivateurs d'opium, des gardes-frontières compromis, des agents des stupés locaux, des trafiquants, un ex-agent de la CIA...

Retour en Afghanistan afin de voir ce qu'il est possible de faire pour réduire la production de drogue à la source. Là, on découvre que durant la dernière année de leur présence, les talibans ont fait disparaître l'opium d'Afghanistan, après en avoir interdit la culture.

Ils ont été balayés par l'armada américaine et ses alliés, les seigneurs de la guerre – seigneurs de la guerre à la source des deux tiers de la production mondiale d'héroïne !

La fascinante beauté des paysages contraste, non sans une certaine ironie, avec l'ombre et le sordide des voies de ce commerce interdit.

Dans l'entourage du gouvernement afghan actuel, gravitent aussi des trafiquants de drogue.

Comment les services de lutte anti-drogue mondiaux vont-ils gérer ce fait ? Des réformes agricoles peuvent-elles faire disparaître l'intérêt de cultiver du pavot pour les paysans afghans ?

Et puis surtout, comment les États-Unis peuvent-ils résoudre ce dilemme, tant leur guerre à la terreur semble s'opposer à la guerre déclarée contre la drogue ?

« La route de l'héroïne » se veut un regard sans concession posé sur cette question d'une importance cruciale. Un documentaire fouillé, basé sur les années d'expérience en la matière de son producteur Chris Hilton, du réalisateur Ashley Smith, et du reporter et écrivain Stéphane Allix.



## LISTE DES INTERVENANTS

Tareq Amin Saïd  
Gouverneur du Badakhshan

Robert Baer  
Ex-agent de la CIA en poste au Tadjikistan

Sayed Ahmad  
Paysan du Badakhshan afghan

Antonella Deledda  
Représentante à Tachkent de l'UNODC  
(United Nations Office on Drugs and Crime)

Général Roustan Nazarov  
Directeur de l'agence tadjik pour le contrôle  
des drogues

Pierre Lafrance  
Ancien ambassadeur de France en Afghanistan

Colonel Vladimir Makoushin  
Officier des gardes-frontière Russes  
au Tadjikistan

Boris Petrovich  
Petit passeur de drogue

Oustina Markus  
Analyste politique spécialisée Asie centrale,  
Tachkent

Elmourad Qasim  
Étudiant kirghize, ville de Osh

Zahrina Manichov  
Ex détenue pour affaire de drogue, Osh

Olijom Turaqulov & Temur Islamov  
Officiels ouzbeks du bureau de la sécurité  
nationale

Matilda Bogner  
Human Right Watch, Ouzbékistan

Nigora Kamorova  
Femme de détenu politique, Ouzbékistan

Ghulam Panjwani  
Responsable local de la Fondation Aga Khan

Hadji Abdul Qadeer  
Ancien Gouverneur du Nangarhar, Afghanistan  
Vice-président afghan assassiné en juillet 2002



## POUR COMPRENDRE

**Drogue, quelques infos tirées de « Afghanistan, aux sources de la drogue », de Stéphane Allix aux Editions Ramsay**

En 1994, l'Afghanistan est devenu le premier producteur mondial d'opium avec une récolte de 3400 tonnes. Un kilo d'opium permet d'obtenir en moyenne cent grammes d'héroïne. 80% de l'héroïne consommée en Europe – 40% pour les Etats-Unis – vient d'Afghanistan. Il existe une quarantaine d'espèces de pavots, mais une seule, la *Papaver Somniferum*, produit de la sève d'opium.

L'héroïne est, avec la cocaïne, considérée comme une drogue dure. La cocaïne, produite principalement en Amérique du sud, est un stimulant. A l'inverse, l'héroïne est un déprimeur.

L'héroïne est fabriquée à partir de la morphine base, elle-même extraite directement de la pâte d'opium.

Il existe deux zones majeures de production illicite d'opium : le Triangle d'or qui regroupe la Birmanie, la Thaïlande et le Laos, et le Croissant d'or qui désigne le territoire géographique regroupant Iran, Pakistan et Afghanistan. Mais aujourd'hui les quantités d'opium produites au Pakistan et en Iran sont parfaitement négligeables.

L'Afghanistan fournit chaque année deux tiers de la production mondiale d'opium illicite.

3400 tonnes à nouveau en 2002, de quoi faire 340 tonnes d'héroïne !

340 tonnes d'héroïne vendues sous forme de doses injectables, dans les rues d'Occident, généreraient un chiffre d'affaires de 150 milliards d'euros ! Ce chiffre est tellement démesuré qu'il en est absurde, car jamais une telle quantité ne pourrait être écoulée, la population de toxicomanes européens n'en consomme pas un dixième par an. D'autre part, les différents dérivés de l'opium d'Afghanistan – pâte à fumer, héroïne artisanale, blanche, morphine, etc – ne sont pas vendus aux mêmes prix partout.

Une dose d'héroïne à Paris coûte 50 euros.

Une dose à Peshawar, au Pakistan, 50 centimes d'euro.

En revanche, il est facile d'estimer ce que cet opium rapporte aux cultivateurs Afghans. La vente à la source de 3 400 tonnes d'opium engendre 150 millions d'euros de chiffre d'affaires que se partagent des centaines de milliers de paysans.

Si l'on trace une ligne imaginaire nord-sud descendant de la Norvège à la Crète, on estime qu'une centaine de kilos d'héroïne franchit cette ligne, chaque jour, en direction de l'ouest. 100 kilos d'héroïne passent de l'Est vers chez-nous, quotidiennement ! Trente-six tonnes par an !



## ASHLEY SMITH

réalisateur

Ashley Smith a découvert le monde de la télévision et du film à Londres, dans les années soixante, alors qu'il travaillait dans l'univers de la publicité. Au milieu des années soixante-dix, il s'installe en Australie.

Depuis, il a écrit et réalisé plus d'une cinquantaine de documentaires, dans des genres aussi différents que le sport, les faits-divers ou l'histoire naturelle. Ses films lui ont valu de nombreux prix, tant australiens qu'internationaux. Ashley a énormément voyagé à travers l'Australie et le monde, jusque dans des lieux très reculés, pour en ramener ses documentaires.

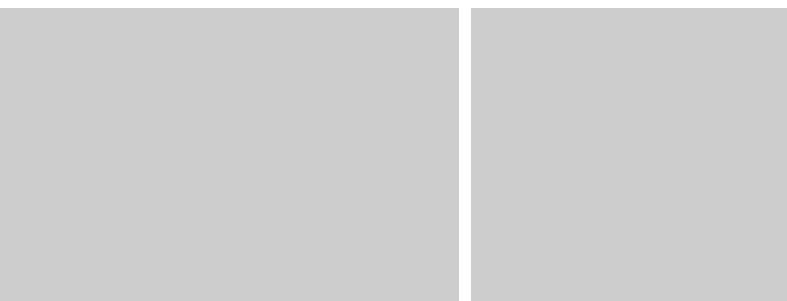
## STÉPHANE ALLIX

auteur

Stéphane Allix est réalisateur et écrivain. Il voyage en Afghanistan et en Asie centrale depuis l'âge de dix-neuf ans. Collaborateur des principaux journaux français, ainsi que des chaînes de télévision Arte, Canal +, France 2 et France 5, il réalise des grands reportages et des documentaires, politiques, géopolitiques ou sociaux, certains clandestins. Deux concernent l'Afghanistan : le premier sur le commandant Massoud et le second sur les taliban ont été diffusés sur Arte.

Il est l'auteur avec Natacha Calestrémé de « Carnets afghans » (Robert Laffont, 2002) un récit atypique qui nous offre une image tout à fait inédite de ce pays fascinant, un témoignage pareil à nul autre, qui aide à comprendre en profondeur ce pays et ce peuple. À l'image de l'album de photos « Afghanistan, visions d'un partisan » à paraître chez Transboréal en Avril 2003.

En outre, dès 1995, Stéphane Allix s'est intéressé plus particulièrement aux problèmes liés à la drogue et à son trafic depuis l'Afghanistan. Après avoir arpenté la Route de la soie livrée aux trafiquants de drogue, il vient de publier « Afghanistan, aux sources de la drogue » aux éditions Ramsay.



# FICHE TECHNIQUE

producteur  
Chris Hilton

réalisateur  
Ashley Smith

auteur de la version française  
Stéphane Allix

version originale  
Peter George, Chris Hilton, Ian Walker

images de  
David Maguire

musique originale  
Scott Saunders

une production  
Thirteen / WNET New York  
SBS Independent  
France 2 / France 5

photos : © Stéphane Allix.



**STÉPHANE ALLIX**

**AUTEUR DE « AFGHANISTAN, AUX SOURCES DE LA DROGUE »**

**Editions Ramsay**

**Sortie en février 2003**

**Genre : document**

**Contact presse / Laurent Le Cam : 01 53 10 02 80**

En 1994, l'Afghanistan est devenu le premier producteur mondial d'opium. Courant 2000, le régime des taliban réussit à interdire la culture de la drogue. Puis il y a le 11 septembre. Les Américains se lancent dans une guerre sans merci en Afghanistan et renversent les taliban...

Le nouveau gouvernement annonce lui aussi son intention de lutter contre la production de drogue, mais, au printemps 2002, la récolte d'opium a lieu. L'Afghanistan reprend son rang de premier producteur mondial.

En France, en une seule année, un minimum de 5 tonnes d'héroïne pure sont consommées par les toxicomanes. Pour l'Union européenne, il faudrait porter ce chiffre à près de 30 tonnes. Pour ces 30 tonnes, l'achat de l'opium en Afghanistan coûte 15 millions d'euros. En Europe, la revente aux consommateurs représente 15 milliards d'euros, soit mille fois plus.

Comment de telles quantités passent-elles les frontières ? Police, Douanes, Services secrets sont-ils impuissants ? Qui participe au trafic ? À qui profitent ces bénéfices astronomiques ? Quel a été le jeu des taliban dans le trafic ? Quel a été leur vrai rôle, une fois calmées la propagande et les passions ? Pour la première fois, un livre raconte la drogue et les taliban de l'intérieur. Les méchants sont-ils ceux que l'on croit ?

Et l'on découvre, stupéfait, que les propres alliés de l'Amérique dans sa lutte contre le terrorisme ne sont pas au-dessus de tout soupçon...

Afghanistan, aux sources de la drogue, dans une enquête totalement inédite, actualise toutes les données sur la drogue. C'est une aventure vraie faite d'histoires d'espionnage, de terrorisme, de mafia, écrite dans un style accessible et haut en couleurs.

